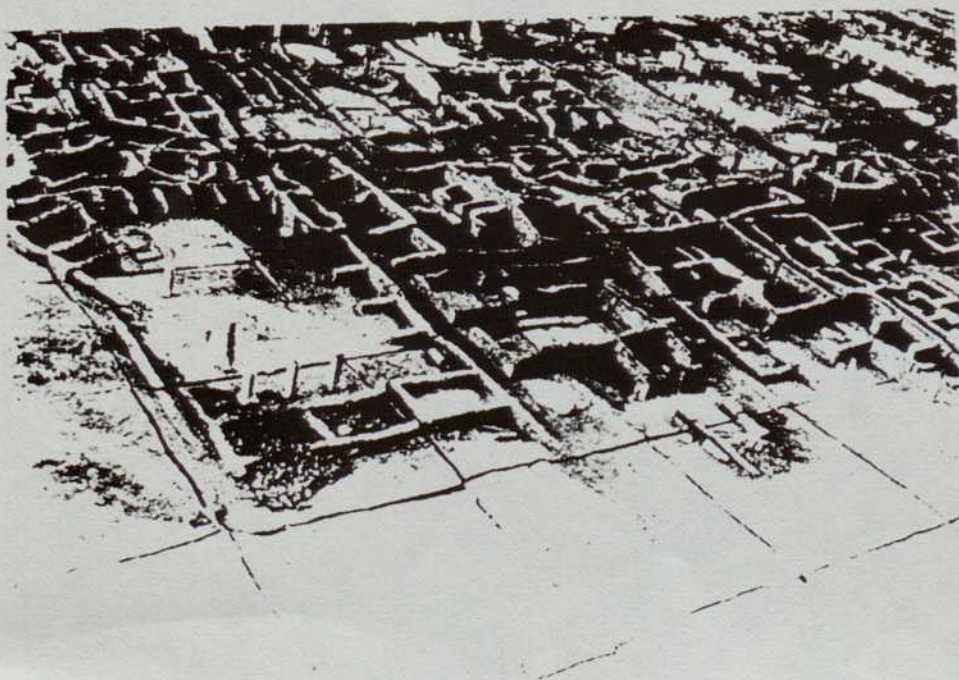


JACKIE WINSOR / "BOUND GRID" / 1971 - 72



A. P. POIRIER / "OSTIA ANTICA" (2)

nels de la culture. Du chaos à l'ordre s'impose le travail de l'esprit et un changement d'attitude vis-à-vis de l'art. L'oeuvre d'art dont on pensait que la valeur intrinsèque pouvait immédiatement apparaître a disparu, elle a acquis le statut d'objet de civilisation précisément situé dans un contexte que le critique d'art — si l'on peut encore l'appeler ainsi — tente de faire apparaître dans les confrontations d'oeuvres et dans leur présentation. Mais on peut remarquer également que l'avant-garde ne se contente plus de conditions précaires d'exposition et qu'elle exige une qualité de présentation plus soignée. En quelque sorte, les protagonistes de l'avant-garde (les artistes et les autres) refusent maintenant le désordre qui était trop bien exploité par leurs détracteurs. Autrement dit l'avant-garde n'est plus le fait d'originaux à demi-fous qui ne savent pas ce qu'est l'«Art», idée que l'on avait bien besoin d'affirmer en France où l'audience de l'art contemporain est encore assez faible.

Habituellement les grandes expositions du type de la Biennale agissent comme des révélateurs des nouvelles tendances. Le public vient y chercher les nouveautés comme les marchands l'orientation de leurs prochaines expositions. La Biennale, en 1971, avait révélé au public français l'art conceptuel et l'hyperréalisme, la Documenta avait essayé d'inclure ces différentes tendances dans une réflexion générale sur la fonction de l'art contemporain. La huitième Biennale ne semble pas révéler au public des données inconnues, tout au plus elle lui fait remarquer que le cinétisme et le happening improvisé ont perdu de leur impact et que le scandale n'est plus nécessaire à la bonne marche d'une exposition d'art contemporain.

Néanmoins l'exposition est, à ce qu'il me semble, très intéressante. Si l'on voulait essayer d'en retenir les grandes lignes on pourrait signaler plusieurs modes de regroupement. D'après les responsables de l'accrochage quatre grands ensembles apparaissent: une peinture à tendance théorique et minimale, le processus dont les oeuvres mettent en évidence le processus d'élaboration, les mythologies individuelles et l'ensemble particulier de la scène de Dusseldorf qui travaille sur les poncifs du dessin d'enfant ou de la bande dessinée. Mais si l'on regarde plus attentivement, l'ensemble des oeuvres exposées possède peut-être une cohérence plus grande.

En effet la presque totalité d'oeuvres présentées ne correspond pl